

# Optis.

## Un développement éclairé

En 20 ans d'existence, Optis a cumulé une longue série de premières mondiales, ce qui lui vaut aujourd'hui d'occuper une position de leader sur son marché. Poursuivant sur cette lancée, son dirigeant a présenté mi-février son dernier projet. Objectif : accroître le niveau de réalisme des maquettes virtuelles.

La société Optis, implantée à La Farlède, est le leader mondial dans la simulation scientifique de la lumière et de la vision humaine. Pour maintenir son rang, son dirigeant, Jacques Delacour a présenté le 11 février son dernier projet, Virtu'art. Retenu au fonds unique interministériel et labellisé par le pôle de compétitivité Pégase, ce projet doit permettre à Optis de confirmer et d'améliorer sa compétitivité sur le marché de la réalité virtuelle.

**Dompter la réalité virtuelle**  
Il doit aussi apporter une réponse adaptée à un besoin de plus en plus important exprimé par les acteurs du transport : pouvoir élaborer une maquette virtuelle qui soit la plus réaliste possible pour minimiser les coûts de production et aider à la prise de décision. Rien d'étonnant donc que deux poids lourds de l'aéronautique, EADS et Eurocopter aient rejoint Jacques Delacour et son équipe pour lui apporter leur connaissance du terrain et des cas d'études.  
Coût total du projet : 4 M€. Retour sur investissement escompté : 20 M€ ! Quant au marché de la réalité virtuelle, il devrait être profondément bouleversé, dès lors qu'il est aujourd'hui considérablement freiné par le manque de réalisme des logiciels de CAO (conception assistée par ordinateur).

**35% du CA investis en R & D**  
Optis devrait ainsi ajouter une première mondiale à un palmarès déjà important. Mais cette position de leader n'est pas le fruit du hasard. Depuis la création de l'entreprise en 1989, Jacques Delacour a investi près de 20 M€ en R & D, soit près de 35% de son chiffre d'affaires chaque année. Des investissements en majeure partie tournés vers le développement et l'amélioration permanente des outils permettant de répondre aux besoins grandissants des industriels en matière d'optique. Ainsi, son logiciel phare, Speos, réalise l'union de l'optique et de la CAO et permet de « conce-

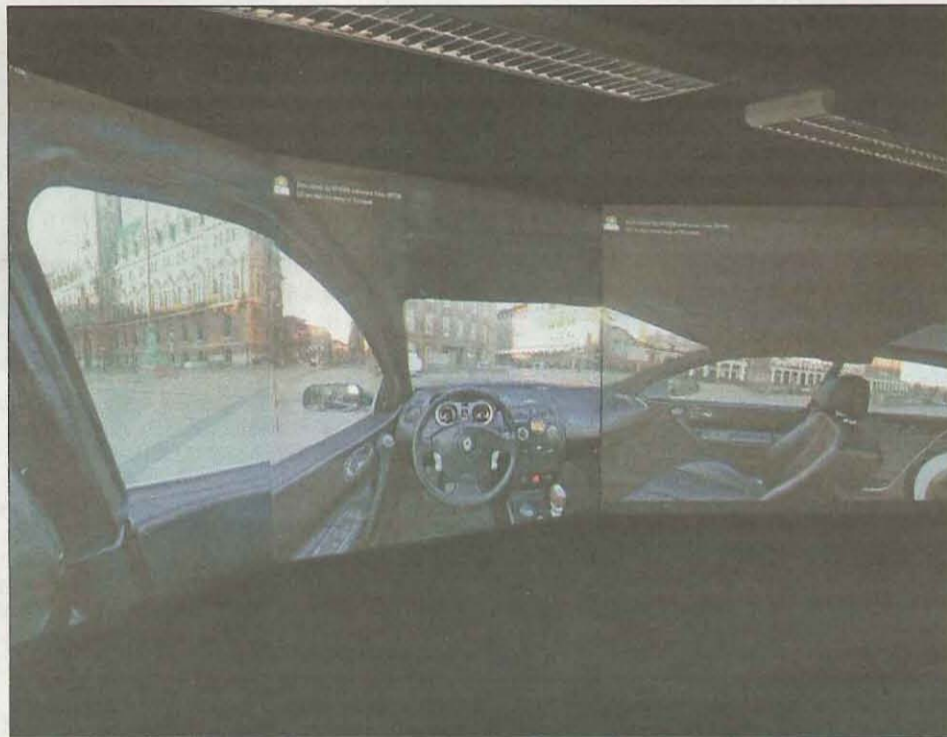
voir, simuler et visualiser des produits aussi divers que l'éclairage automobile, les écrans et claviers de téléphones portables, les affichages de tableau de bord et de cockpits, les luminaires... », explique Jacques Delacour. Un logiciel, à partir duquel ont découlé de nombreux dérivés pour la photométrie, la colorimétrie ou encore l'ergonomie visuelle.

### Une approche transverse de l'optique...

Optis a ainsi toujours fait le choix d'appréhender l'optique de manière transverse. Cette approche lui a ouvert les portes de débouchés toujours plus nombreux et lui permet de compter, aujourd'hui, 1.500 clients dans 36 pays. Un positionnement international acquis de longue date puisqu'Optis réalise 92% de son CA à l'export et compte trois filiales, en Allemagne, aux États-Unis et au Japon. D'ici à la fin de l'année, Jacques Delacour prévoit d'ouvrir un bureau à Paris. Objectif : « Nous rapprocher de certains de nos clients et, à terme, développer notre chiffre sur l'Hexagone ».

### ...Pour des applications démultipliées

Autre carte que Jacques Delacour a commencé à abattre pour diversifier son portefeuille client : accroître les applications de ses solutions. Il y a un an, Optis a ainsi fait ses premiers pas sur le marché des simulateurs d'entraînement avec son projet Marvest labellisé par le pôle Mer Paca. Encore plus récemment, l'entreprise varoise s'est invitée sur le marché de l'architecture : « Nous avons en effet conclu un partenariat avec Gehry technologies pour élaborer la combinaison la plus puissante et la plus aboutie de logiciels de modélisation ». Et, une application en amenant une autre, Jacques Delacour a déjà imaginé que ses logiciels pouvaient aussi servir le développement durable et optimiser la consommation d'énergie d'un bâtiment au stade de sa conception.



### PARCOURS

1989

Jacques Delacour crée Optis et commercialise le 1<sup>er</sup> logiciel capable de simuler la photométrie.

1994

Lauréat du prix Innovation défense de la DGA.

1998

Ouverture du capital à des investisseurs.

2005

Implantation en Allemagne.

2006

Jacques Delacour devient propriétaire à 100% d'Optis.

Décembre 2007

Implantation au Japon.

Septembre 2008

Implantation aux États-Unis.

2009

Optis fête ses 20 ans.

● Optis propose des solutions logicielles pour simuler les interactions entre la lumière et son environnement.

La photo de gauche montre la simulation visuelle d'un tableau de bord d'une voiture. À droite, simulation d'une salle de restaurant pour visualiser les effets de lumière, de jour et de nuit, sur les objets et ainsi simuler les ambiances. (Photos DR).

### « Lier des partenariats est un bon moyen d'accélérer des projets »

**La société Optis est leader de deux projets, Marvest et Virtu'art, dans le cadre de deux pôles de compétitivité régionaux, est-ce pour vous une solution pour aller plus vite ?**  
En effet, je crois beaucoup aux partenariats que l'on peut nouer à travers les pôles de compétitivité, car c'est un bon moyen d'aller plus vite et de tester la validité de nos projets.

D'ailleurs notre histoire s'est construite autour de partenariats. L'un des premiers s'est noué avec Dassault Systèmes en 2003. Il a ainsi permis l'intégration de notre solution Speos (logiciel pour la simulation, l'analyse et l'optimisation de la lumière dans un système) dans Catia V5 de Dassault systèmes. Avec cette interface unique, nous avons pu nous adresser à de

grands comptes, utilisateurs de Catia V5, principalement dans l'automobile, l'aéronautique et l'électronique.  
Pour en revenir aux pôles de compétitivité, si nous sommes aujourd'hui présents au sein d'Optitec, du pôle Mer Paca et du pôle Pégase, c'est parce que la simulation est une technologie transverse, applicable à des secteurs très différents les uns des autres. Et les projets pour lesquels nous sommes leaders font partie de nos axes de développement.

**Vous avez embauché 20 nouvelles personnes en 2008, vous venez de lancer le projet Virtu'art. Vous ne semblez pas connaître la crise ?**

Nous avons en effet connu ces dernières années un développement

important. Ceci s'explique notamment par les avantages qu'apportent nos solutions logicielles : si elles sont très chères à l'achat, le retour sur investissement se fait en général sur un seul projet pour le client car la simulation virtuelle permet d'avoir un rendu très proche de la réalité. Les gains de productivités sont finalement très intéressants pour nos utilisateurs. Depuis 2003, nous avons ainsi enregistré une croissance de 40% sur la seule activité logicielle. Alors, certes, notre activité n'est pour le moment que très peu touchée, mais nous restons tout de même vigilants et si nous continuons à investir aujourd'hui, c'est pour être plus fort que les autres à la sortie.

Page réalisée par Héléne Lascols

### L'équipe dirigeante



● Jacques Delacour, P-dg et créateur d'Optis en 1989.



● Philippe Billaud, vice-président Finance.



● Pete Moorhouse, directeur commercial et marketing (DR).



● Chris Grieve, directeur « Global services » (DR).

Jacques Delacour a commencé à développer des logiciels dans sa chambre d'étudiant. Son diplôme de l'école supérieure d'Optique (Paris) en poche, il crée Optis en 1989 pour développer le premier logiciel capable de calculer la photométrie. Pour structurer le développement de sa société, il a mis en place une équipe dirigeante, composée de « gens d'expérience et d'horizons différents, capables d'apporter un nouveau regard sur le développement

d'Optis ». Philippe Billaud a ainsi rejoint l'entreprise en janvier 2008 et assure les fonctions de vice-président Finance. Il était auparavant secrétaire général et directeur financier du groupe ESI de 1990 à 2007. Pete Moorhouse a pris les commandes de la direction commerciale et marketing en août 2008. Fort de sa connaissance de l'industrie et de son expérience en gestion, il renforce le positionnement stratégique de

l'entreprise et est l'interface entre la technologie, la vente et le client. Plus récemment, en février 2009, Chris Grieve a été nommé au poste de responsable « global services » pour diriger les activités consulting et services au niveau international. Enfin, Dominique Chabaud est en charge du développement des logiciels et bénéficie pour cela de 20 années d'expérience acquises lorsqu'il était en poste à la direction générale de l'armement.



● Dominique Chabaud, directeur du développement des logiciels.

### Optis en chiffres

Siège social : La Farlède  
3 filiales : États-Unis, Japon et Allemagne  
P-dg : Jacques Delacour  
Effectif : 60 (dont 45 ingénieurs)  
CA 2008 : non communiqué pour des « raisons stratégiques »  
92% du chiffre d'affaires réalisés à l'exportation  
35% du CA réinvesti en R & D, soit 20 M€ d'ores et déjà investis en R & D depuis la création de la société.  
Tel : 04.94.08.66.90/www.optis-world.com

Var

# Le Journal des ENTREPRISES

N° 15  
Mars 2009

3,90€

## Internet

**Nouveau : le site du Journal des Entreprises dans un portail B to B unique en France**

Pages 14 à 17

## ENTREPRISE DU MOIS Optis. Le champion de l'innovation !



L'entreprise Optis fêtera ses 20 ans cette année. La recette de cette longévité : un mélange d'innovation et une large présence à l'international.

Page 9

## INNOVATION Lomatech. Levée de fonds auprès des Var business angels

Page 10

# Les clés pour réussir Var Up

Le jeudi 26 mars, la 7<sup>e</sup> édition du salon Var Up ouvrira ses portes à Toulon. Organisés par l'union patronale du Var, ces rendez-vous de l'entreprise apportent aux entrepreneurs, créateurs, cédants ou repreneurs, des réponses concrètes à un besoin bien réel. L'édition 2009, placée sous le signe de l'entreprise durable, pourrait être l'occasion pour les visiteurs de trouver de nouvelles pistes de développement ou des solutions aux difficultés passagères qu'ils rencontrent. Tour d'horizon des recettes pour réussir sa venue au Var Up.

